Charlotte se renversa dans sa voiture et le toisa avec hauteur.

—Que me voulez-vous, monsieur ? Je ne vous connais pas.

Il eut un petit haussement d'épaules.

—Allons donc, dit-il, quelle plaisanterie ! je n'ai pas assez changé depuis trois mois pour que vous ne me reconnaissiez pas, et vous vous êtes assez cruellement vengée de moi pour que vous ayez le droit de m'en vouloir encore.

Elle ne put réprimer un léger sourire.

—Ainsi, dit elle, ma vengeance a porté.

—Hélas ! fit Godelaine. Et il ajouta d'un ton moitié sérieux, moitié comique :

—Vous me voyez vaincu à vos pieds.

—Pour implorer votre pardon ?

—Et vous offrir mon alliance. Croyez-moi, pardonnons-nous mutuellement les mauvais tours que nous nous sommes joués et ne repoussez pas mon amitié. Elle pourra vous être utile. Permettez-moi seulement, d'aller vous voir pour causer plus longuement avec vous. On n'est guère à l'aise pour s'expliquer au milieu de cette cohue.

—Eh bien, soit ! s'écria Charlotte.

Et lui tendant une carte sur laquelle se trouvaient son nom et son adresse :

—Venez me voir demain à deux heures, lui dit-elle.

Il la quitta, après lui avoir donné l'assurance qu'il serait exact à ce rendez-vous.

XXXVI

—Madame de Gibert ? demandait le lendemain Godelaine à la femme de chambre qui, à son coup de sonnette était venue lui ouvrir.

Et reconnaissant tout à coup dans cette servante la même femme de chambre qui servait autrefois Charlotte, lorsque celle-ci passait pour la petite-fille de M. Savaron :

— Comment, fit-il, vous ici ? Vous avez donc suivi votre maîtresse ?

La femme de chambre le reconnut à son tour.

—Mais oui, monsieur Godelaine, je me suis attachée à sa fortune et je ne m'en repens pas, allez !

Tout en causant elle l'avait introduit dans un salon luxueusement meublé. Godelaine, d'un seul coup d'œil en fit l'inventaire et cette vue lui suffit pour lui prouver que les affaires de Charlotte Gibert étaient en pleine prospérité.

—Il va falloir prendre patience pendant au moins une demi-heure avant de voir madame, lui dit la femme de chambre. Elle est en ce moment en grande conférence avec un bijoutier qui lui a apporté des parures à choisir.

Quelque présent, sans doute, qui lui est offert ? demanda Godelaine. Est il indiscret de vous demander qui donc se montre aussi généreux ?

La fille se mit à rire.

—Ma foi, je puis vous le dire. Le secret ne m'a pas été recommandé. C'est un agent de change, qui fait la cour à Madame.

—Vous avez à ce que je vois, votre maîtresse et vous l'ambition de faire une rapide fortune ?

—Mais oui. A propos, monsieur Godelaine, êtes-vous toujours dans les affaires de banque ? au Crédit rural ?

—J'ai abandonné le Crédit rural, mais je m'occupe toujours d'affaires.

—Alors je vous demanderai la permission de m'adresser à vous pour le placement de mes économies ?